

Une génération perdue : Avant d'être un simple nom sur le monument aux morts chacun fut un individu avec une famille, des amis, un métier...

Sur ce monument sont inscrits quelque 90 noms d'anciens élèves ou de membres du personnel tués pendant la 1^{ère} guerre mondiale.

Parmi ceux-ci Martial-Yves Delon, né à Dinan, le 11 août 1893, rue de Brest, l'aîné d'une fratrie de sept fils. Son père est fonctionnaire et la famille le suit au gré de ses mutations. Après un séjour en Indochine, Martial-Yves va devenir élève au collège de Dinan de 1907 à 1911 où il obtient son baccalauréat. Il réussit le concours d'entrée aux Contributions Indirectes (Impôts) la même année puis fait son service militaire (incorporé en novembre 1913).

Lorsqu'il est mobilisé en août 1914, il est toujours célibataire et n'a pas tout à fait 21 ans (Il part le 5 août). Sa mère a accouché d'un 6^e fils nommé Antoine en janvier et un 7^e naîtra en 1918.

Il tient des carnets de route et écrit régulièrement à sa famille (en particulier sa mère). Son expérience va être de courte durée ; voilà ce que le capitaine Villers, son supérieur, écrit à ses parents quelques mois plus tard : « Votre fils a été frappé le 12 novembre vers les huit heures du matin pendant le combat qui s'est déroulé ce jour-là dans les environs de Zonnebecke¹. Un obus allemand a éclaté exactement au point de la tranchée où il se trouvait, le blessant mortellement aux reins et à la tête. Etant donné la gravité des blessures, la mort a été certainement instantanée. »

Dans le cadre de la commémoration de l'armistice et du centenaire du monument aux morts, voici le dernier extrait de son carnet de route et sa dernière lettre (écrite au crayon à papier à une époque où n'existent ni le stylo-bille ni les cartouches d'encre ; donc le crayon à papier est le plus facile à utiliser dans une tranchée) :

« Mercredi 11 : Reçu carte de maman, datée du 3 novembre et une lettre de Gaby, datée du 5 novembre »

« 11 novembre 1914

Ma petite maman,

Appert² est arrivé hier soir à la compagnie et ce matin je suis resté causer longuement avec lui. Tu te doutes naturellement quel a été le but de notre conversation et avec quelle joie j'ai eu de vos nouvelles par quelqu'un qui vient de vous quitter voilà quelques jours. Il m'a parlé de vous tous sans excepter mon petit Antoine que j'ai tant hâte de revoir et qui paraît-il est si mignon maintenant.

J'ai reçu ta carte du 3 novembre ce matin. Je ne vois pas quel est le lieutenant qui a pu donner de mes nouvelles à Albert mais cela n'a rien d'étonnant car entre officiers, nous nous connaissons tous.

J'attends toujours mon colis avec impatience surtout depuis que j'ai vu le caoutchouc³, le passe-montagne etc qu'Appert a envoyés avec lui (reçus ?). Au sujet de la culotte que je demande je voudrais qu'elle soit en drap bleu, car il paraît que tous les officiers et soldats qui partent des dépôts⁴ en ont de ce genre, c'est du reste moins voyant. Que papa aille voir le maître-

¹ Belgique

² Adjudant est arrivé hier soir à la compagnie et ce matin

³ Objet en caoutchouc ou imperméabilisé au caoutchouc : manteau ou surchaussure

⁴ Casernes d'où les soldats partent pour le front

tailleur du régiment mais surtout qu'il précise bien que c'est pour mettre avec des bottes molletières⁵ comme celles du reste qu'a Appert et que Papa a dû voir, m'a-t-il dit.

Rien de nouveau, ma petite Maman, je suis toujours bien portant et ne demande qu'à y être toujours.

Je t'embrasse bien fort ainsi que Papa, grand-mère et les frères et aussi le petit Antoine, écris-moi souvent ma petite maman. Cela me fait tant plaisir de te lire et de passer un moment (toujours trop court) près de toi.

Ton fils qui t'aime tendrement.

Yves »

PS : Pour la transcription, seuls ont été ajoutés des paragraphes et certains éléments de ponctuation.

Décoré à titre posthume, Martial-Yves Delon est enterré au cimetière de Zonnebecke et son supérieur prend soin de donner à ses parents des précisions sur l'emplacement de la tombe (par lettre). Mais la commune est entièrement détruite en 1917 et on ignore où se trouve la sépulture.

Son frère Pierre meurt le 1^{er} décembre 1915 de la grippe espagnole et son frère Jean reviendra complètement traumatisé.

Sources :

« Le Pays de Dinan » 2005 : pages 195 à 226 *Journal de marche d'un poilu dinannais : du 5 août 2014*

Les documents prêtés par Mme Laurence Delon, petite-nièce de Martial-Yves Delon, dont sa dernière lettre



Cheveux blonds, yeux bleus, taille de 1m73

Photo J. Leroy
Collection particulière

⁵ Plutôt une bande molletière : ruban de tissu qui entoure les mollets de la cheville au genou. Elle protège la jambe et remplace les bottes, empêchant la pénétration de la terre quand on rampe. Elle permet aussi de supporter de longues stations debout.

Maman et mon petit Gabriel de sa gentille carte du 7 novembre que je reçois également à ma destination
 Allez à de nos braves de l'attente des
 petits soldats à la guerre qui reviennent
 vous attendent pour leur
 nos nouvelles

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

EXPÉDITEUR :

Nom : *Mme Delon*

Grade : *MM. Lieutenants*

Régiment : *5^e de Chabrière*

Comp^{te}, Escadron ou Bataillon : *5^e Compagnie*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)



Adresse :

Madame A. Delon
Substitut des Cabas
19 bis Boulevard Gustave Richard
Cholet
Maine et Loire

Mod. A. -- IMPR. NAT.

Cette carte doit être remise au vauquemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures. S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

11 novembre 1914 PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ma petite Maman. Appart est arrivé hier soir à la compagnie et ce matin j'en ai raconté quelques détails avec lui. Ce de doute naturellement que la fin de la nuit de notre conversation et avec quelle joie j'ai eu de nos nouvelles par quelqu'un qui vient de vous quitter voilà quelques jours. Il m'a parlé de vos lettres sans oublier mon petit Gabriel qui j'ai tant hâte de revoir et qui paraît il est si bien maintenant. J'ai reçu la carte du 7 novembre à matin j'en vois pas quel est le sujet qui a pu donner de nos nouvelles à Albert mais de nature d'homme en notre affaire nous nous comprenons tous. Je attends toujours mon colis avec impatience surtout depuis que j'ai vu le grand drapeau de papier maintenant de qui appartient à envoyer avec lui. Au sujet de la celette que je demande j'aurais bien qu'elle soit beaucoup plus belle car il paraît que sous les officiers et soldats qui font maintenant des dépôts en fait de ce genre, c'est de nos jours voyant que Papa voir le maître tailleur du régiment mais surtout qu'il trouve bien que c'est mieux mettre avec ses lettres m'elles comme elles de nos jours et que Papa a dû voir un a-t-il dit. Rien de nouveau ma petite Maman on peut dire j'en suis toujours bien et les frères et aussi le petit Gabriel, mais moi j'en suis sûr. Petite Maman ça va

vauquemestre : militaire chargé du service postal